



# Mathieu Peisson, le vétérán

## BIO EXPRESS

### NOM

Peisson

### PRÉNOM

Mathieu

### NÉ LE

29 septembre  
1982 à Sète

### POIDS

100 kg

### TAILLE

1,85 m

### CLUB

Montpellier  
Water-  
Polo Poste :  
Pointe (#7)

### PALMARÈS

Champion de  
France (2012)

Vice-champion  
de France  
(2013, 2011,  
2010)

Coupe  
d'Espagne:  
(2004)

Ligue  
d'Espagne  
(2005)

Super Coupe  
d'Espagne  
(2004)

Meilleur buteur  
et joueur du  
championnat de  
France (2012)

LA 31<sup>E</sup> ÉDITION DES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE WATER-POLO AURA LIEU DU 13 AU 27 JUILLET PROCHAIN À BUDAPEST. L'ÉQUIPE DE FRANCE, QUI NE S'ÉTAIT PLUS QUALIFIÉE POUR CETTE COMPÉTITION DEPUIS TREIZE ANS, SERA DE LA PARTIE. L'OCCASION DE S'INTÉRESSER AU PLUS CAPÉ DES BLEUS, MATHIEU PEISSON. UNE FORCE DE LA NATURE AU MENTAL BIEN TREMPÉ.

PAR GEORGIA DIAZ

## C LAQUETTES DE PISCINE AUX PIEDS

et bonnet sur la tête, carrure de gladiateur, Mathieu Peisson ne passe pas inaperçu

dans les travées de la piscine parisienne Georges-Vallerey. La rencontre a lieu en marge de la première coupe de la Ligue de water-polo, une compétition créée pour « se montrer » et « mettre en avant » la discipline, selon Marc Crouzillat, président de la Ligue promotionnelle de water-polo (LPWP). Et Mathieu Peisson, 32 ans, meilleur buteur du championnat de France en 2012, premier poloïste français à avoir gagné un titre à l'étranger et membre de l'équipe de France

depuis l'âge de 17 ans, en est une des figures phare. « *Souvent mis en avant, comme tout attaquant qui marque des buts* », tempère son coéquipier et défenseur, Rémi Saudadier.

## ASCENSION FULGURANTE

Ses débuts sont précoces. Mathieu Peisson a 9 ans quand il rejoint les Dauphins de Sète, emboîtant « naturellement » le pas à son frère,





L'équipe de Nice a remporté la première édition de la Coupe de la Ligue, en battant Montpellier aux tirs au but. Les huit meilleures équipes de France (Montpellier, Nice, Marseille, Sète, Douai, Aix-en-Provence, Strasbourg et Lille) participaient à la compétition.

## MENTAL, PHYSIQUE, DOIGTÉ

### JOUEUR PIVOT DANS UNE ÉQUIPE DE WATER-POLO,

passer ou buteur, la pointe (attaquant) est sans cesse au combat avec la défense adverse. Gros physique exigé, mais pas que ! Outre son gabarit, ce qui explique la réussite de Mathieu « sans prétention aucune », c'est son toucher de ballon. « On m'a toujours dit que j'avais un don, un certain doigté. De 8 à 21 ans, j'ai beaucoup joué au basket de rue avec un groupe d'amis. Il y avait un playground à côté de chez moi. Et, inconsciemment, j'ai réussi à adapter des mouvements de jeu du pivot du basket à ma qualité de pointe. C'était inédit chez un joueur aussi jeune. » Côté entraînement, comme il n'y a « aucun moment de flottement au water-polo et que le temps de jeu effectif est important », le travail de fonceur est constant. Comptez trois à quatre heures de muscu et quinze à seize heures d'entraînement dans l'eau par semaine. « Deux entraînements quotidiens, le matin et le soir ou l'après-midi, selon les jours. Kamal Ait-Mehdi, notre préparateur physique, certainement l'un des meilleurs avec qui j'ai eu à travailler, a une philosophie de travail globale et s'attache à travailler tous les groupes musculaires », confie Mathieu Peisson. Au programme, le matin : séances stato-dynamiques, rappel de force, circuit training et séances à sec. Et, dans l'eau, développement de la puissance aérobie, natation chronométrée, etc. « Le soir, le protocole d'échauffement est très strict. Rotations internes et externes avec élastique pour préserver les épaules et toutes les articulations. Ensuite, on se met à l'eau et on travaille sur les passes, la technique et la tactique de jeu. »

« son idole », et ses cousins et cousines. Tout s'enchaîne rapidement. Grâce à un physique hors normes. « À 12 ou 13 ans, je mesurais déjà 1,83 mètre et je pesais 70 kg. Ce n'est pas vraiment le gabarit type d'un garçon de cet âge. On m'a interdit la muscu jusqu'à 16 ans, mais j'avais déjà le physique d'un homme, ce qui m'a permis de plus me muscler », explique celui qui, surclassé en minimes, a disputé ses premiers matchs séniors à 14 ans. Titulaire en équipe première à 16 ans, il remporte le titre de meilleur buteur du championnat à 17 ans. Les grands clubs européens lui font alors les yeux doux, mais le jeune homme ne part qu'en 2003 au CN Catalunya (Espagne). En 2004, il rejoint le CN Sabadell voisin, dirigé par le vice-champion olympique Silvestre Manuel. La saison est cauchemardesque. Mathieu rentre à Sète et, pour des raisons familiales, décide de s'y réinstaller. « Le choix des racines », avance-t-il pudiquement. En 2009, il s'engage avec le club rival, Montpellier. L'équipe est sacrée championne de France en 2012, mais le titre coûte cher à la pointe montpelliéraine qui se casse trois côtes lors de la finale aller.

À son retour, quelques mois plus tard, il se casse deux doigts et prend l'eau – plus 10 kg. « Il a fallu les traîner ! À mon retour, je n'avais pas de caisse, rien, et j'ai complètement explosé. Le mollet, le genou, l'épaule... » Mais le sélectionneur de l'équipe de France lui tend la main. « Il m'a demandé si j'étais prêt à revenir en équipe de France. J'ai répondu que s'il avait besoin de moi, je viendrais. Il m'a dit qu'il n'avait besoin de personne. J'y suis allé et il ne m'a pas lâché. C'est bien, à plus de 30 ans, de recevoir un coup de pied au cul !

Et je me suis mis au travail. J'ai perdu 18 kg... », raconte-t-il, amusé. Nouveau défi pour celui qui n'avait pas fait partie du groupe depuis 2009. Objectif : aller aux championnats d'Europe et arracher une qualification pour les jeux Olympiques de 2016, synonyme de prolongement de carrière internationale pour Mathieu. Si les résultats ne suivent pas, il mettra fin à sa carrière internationale et peaufinera ses projets de reconversion. « Je serai maître nageur et entraîneur quoi qu'il arrive, mais j'ai d'autres ambitions. » Insatiable !

# 24

COMME LE POURCENTAGE DE MASSE GRASSE DE MATHIEU PEISSON